

proposition. *K'iué-tch'ouo* (*kul tchour*) se mit en route; arrivé à la ville de *Po-sien*, il se rencontra avec *Tcheou I-ti* qui avait les titres de commissaire ordonnateur et de général des gardes redoutables de droite. (*Tcheou*) *I-ti* lui dit: «Si notre gouvernement vous traite, ô prince, comme ayant un rang élevé et une dignité importante, c'est parce que vous commandez à vos hordes et que vous avez sous vos ordres une multitude de soldats. Si maintenant vous vous rendez à la légère en personne à la cour, vous ne serez plus qu'un vieux barbare. Qui, parmi les courtisans sera content de vous voir? non seulement vous aurez peine à obtenir des titres officiels et des subsides, mais encore je crains que votre vie même ne soit entre les mains de ces hommes. En ce moment, les postes de conseiller d'état sont occupés par *Tsong Tch'ou-k'o* et par *Ki Tch'ou-na* qui détiennent ensemble toute l'autorité dans le gouvernement; pourquoi ne gagnez-vous pas par des présents considérables ces deux hauts dignitaires en leur proposant de rester chez vous et de ne pas vous mettre en route? (vous les prieriez) en outre d'envoyer les soldats du *Ngan-si* et d'amener en même temps les *T'ou-po* (Tibétains) pour attaquer *Souo-ko*; vous demanderiez qu'*A-che-na Hien* ② soit nommé kagan pour qu'il attire à lui les Dix Tribus, et qu'on envoie *Kouo K'ien-koan* dans le *Pa-han-na* (Ferghânah) pour y recruter des soldats et des chevaux afin de subvenir aux besoins de l'armée. Par ce moyen, vous aurez réussi à vous venger de votre ennemi et en outre vous aurez pu conserver vos hordes. Ce parti, comment pourrait-on le mettre en balance avec celui d'aller à la cour pour y recevoir les ordres d'un autre homme?»

K'iué-tch'ouo (*kul tchour*) approuva ce discours. Il mit donc ses troupes en campagne, attaqua et conquit la ville de *K'an*¹⁾ (qui dépendait) de *Yu-t'ien* (Khoten); il prit de l'or, des objets précieux et des captifs et envoya des émissaires par des chemins détournés apporter des présents à *Tsong* (*Tch'ou-k'o*) et à *Ki* (*Tch'ou-na*).

(*Kouo*) *Yuen-tchen* apprit quels étaient ses projets et fit aussitôt un rapport au trône dans lequel il disait: «Naguère, ce qui a causé notre contestation avec les *T'ou-po* (Tibétains), c'est la discussion au sujet des Dix Tribus et des Quatre Garnisons; notre gouvernement ne pouvait les leur livrer et c'est pourquoi il ne parvint pas à entretenir avec eux des relations amicales. Maintenant, si les *T'ou-po* (Tibétains) ne nous envahissent pas et ne nous molestent pas, ce n'est pas qu'ils s'inquiètent de ne pas voir venir

1) 于闐坎城. Le *T'ang chou* (chap. XLIII, b, p. 15 r^o) dit: «A 300 li à l'est de *Yu-t'ien* (Khoten) se trouve la Garnison de la ville de *K'an* 坎城鎮». Quelques lignes plus loin, dans la même page, on trouve cette ville mentionnée sous le nom de 次城守捉.